



CONQUES

Dossier
de presse

**Un GPS révolutionnaire pour malvoyants
testé sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle.**

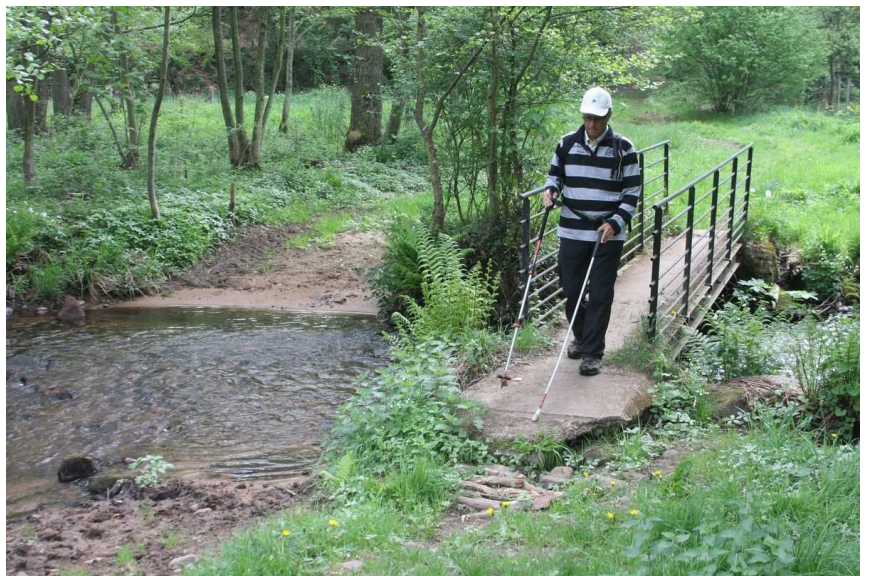
Contacts presse

Contact Office de Tourisme de Conques

Régine Combal, directrice
Office de Tourisme 12320 Conques
directionotconques@wanadoo.fr
Tél. 05 65 72 85 00
www.conques.fr

Contact Institut de la Vision

Peggy Chambaz
Responsable Communication et Presse
peggy.chambaz@institut-vision.org
Tél. 01 53 46 26 21
www.institut-vision.org
www.fondave.org



**L'étape conquoise de Gérard Muller, mal voyant,
le 16 juillet 2011 après deux semaines
d'expérimentation.**



SOMMAIRE

1	Un test grandeur nature, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, pour améliorer le quotidien des malvoyants	3
2	Gérard Muller : portrait	4
3	Programme de l'étape conquoise de Gérard Muller	5
4	L'Institut de la Vision	6
5	La Fondation Voir et Entendre	8
6	Contexte de l'opération et objectifs	9
7	La mise en accessibilité touristique de Conques, du chemin de Saint-Jacques de Compostelle et de la destination Aveyron	10
8	Fiche technique / plan du village	13

1 - Un test grandeur nature, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, pour améliorer le quotidien des malvoyants

Il s'agit d'une première : Gérard Muller, malvoyant de 62 ans atteint de rétinopathie pigmentaire, va parcourir seul près de 740 km sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Cet exploit de 40 jours est rendu possible par l'utilisation d'un outil technologique innovant, développé par une équipe partenaire de l'Institut de la Vision : un GPS nouvelle génération qui permet aux personnes handicapées visuelles de se déplacer seules et en sécurité sur un chemin de grande randonnée.

Cette randonnée-test, qui se déroulera du 3 juillet au 15 août 2011, permettra d'expérimenter ce nouvel équipement dans des conditions exceptionnelles. Une équipe d'instructeurs en locomotion veillera à distance sur Gérard Muller, et recueillera toutes les informations utiles au déficient visuel : repères tactiles au sol, qui permettent de confirmer que l'on est sur le bon sentier, dangers, passages à trouver, etc. Au final, un fichier numérique à installer sur un téléphone portable proposera à l'utilisateur le guidage le plus adapté ainsi que les informations utiles au fur et à mesure de sa progression sur le chemin.

Ce parcours sera également l'occasion pour Gérard de prouver qu'une personne malvoyante peut se dépasser, et de promouvoir son soutien à la recherche scientifique et médicale sur les maladies oculaires menée par l'Institut de la Vision.

Une technologie innovante, au service de l'intérêt général.

Actuellement, les GPS adaptés aux déficients visuels sont basés sur les dispositifs automobiles et utilisent la cartographie urbaine. Or, les sentiers de randonnée ne sont pas toujours connus ni inclus dans les cartographies, et les chemins de randonnées présentent un certain nombre de difficultés qui peuvent être dangereuses pour un déficient visuel : traversée d'une route nationale à circulation rapide, chemins très étroits entourés de dénivelés importants, etc.

Il était donc important de développer un outil adapté à la randonnée pour les malvoyants. L'objectif est de mettre au point une technologie permettant aux déficients visuels de randonner seuls et en sécurité, de développer des logiciels spéciaux et une cartographie adaptée des chemins de randonnée et de mettre ces outils gratuitement à la disposition des déficients visuels

La FFRandonnée et les Comités départementaux s'engagent :

La FFRandonnée oeuvre à la promotion de la pratique de la randonnée sous toutes ses différentes formes. Sensible au défi sportif et personnel que Gérard Muller s'est lancé, elle a, sans hésiter, accepté de soutenir cette expérience exceptionnelle, en fournissant le tracé GPS du parcours, le soutien logistique et une visibilité dans l'ensemble des supports de communication. La fédération souhaite faire partager cette expédition humaine et personnelle avec l'ensemble de la communauté des passionnés de la randonnée pédestre. Suivez les étapes du parcours et le témoignage de Gérard Muller sur www.ffrandonnee.fr.

2 – Gérard Muller : portrait

Gérard Muller, 62 ans, pharmacien à la retraite, est atteint de rétinite pigmentaire.

D'abord au sein de l'association ADRET, puis dans l'association YVOIR, Gérard Muller a mené depuis 1993 des actions pour faire connaître la réalité de la vie des aveugles et récolter des fonds destinés à financer la recherche médicale. La plupart du temps, ces actions ont pris la forme d'événements sportifs : périples en tandem, pratique de la haute montagne, ski de fond et ski alpin. Le sport lui a permis de mieux accepter son handicap, de donner aux autres une image différente du handicap. Il a pu démontrer aux autres aveugles que, malgré la cécité, on peut avoir une vie épanouissante. Le sport, l'aventure et le voyage ont pour les participants malvoyants un effet thérapeutique et donnent à leur entourage une autre image du handicap.

Parmi les actions menées, on peut citer :

- l'Europe Tandem Tour : périple reliant diverses capitales de l'Europe effectué par des aveugles en tandem

- l'ascension du Bischohorn en Suisse (4000 m) avec cinq autres aveugles

- il a participé en 2008 à l'expédition Paris - Pékin à Vélo, soit 13000 Km à travers 12 pays en 140 jours

- En 2003, Gérard Muller a créé au Brésil le Bahia Tandem Tour : dans un quartier déshérité de la ville d'Alagoinhas (Etat de Bahia) existe une école créée par La Fondation Do Caminho qui scolarise 350 enfants dont 80 sourds, 40 aveugles et 20 autres enfants qui présentent des difficultés d'insertion sociale.

Le Bahia Tandem Tour consiste en un périple en tandems reliant Alagoinhas à Salvador de Bahia (140 km effectués en 4 étapes) : sur ces tandems les jeunes aveugles sont pilotés par leurs camarades sourds. Depuis 2003, l'école organise cette manifestation tous les ans. Ce périple avait pour objectif, d'une part, d'amener les aveugles à mieux accepter leur handicap, et d'autre part, de faire connaître la fondation Do Caminho et lui trouver des financements.

En 2009, Gérard Muller et son Association Yvoir a donné la possibilité à quatre jeunes aveugles français pilotés par des jeunes de la région de Strasbourg de participer aux côtés de leurs amis brésiliens à ce « Bahia Tandem Tour ». Pour tous les participants, ce périple a été une expérience marquante qui a changé leur perception du handicap.



3 – Programme de l'étape conquoise de Gérard Muller

Parti du Puy-en-velay le 3 juillet 2011, Gérard Muller atteindra Conques le 15 juillet.

Programme du samedi 16 juillet 2011 CONQUES - Auditorium du Centre Européen

- en présence de Gérard Muller -

- 13h** **Conférence de presse**
Point étape à Conques après deux semaines d'expérimentation.
En présence de Jean-Claude Luche, Président du Conseil Général de l'Aveyron et Président du Comité départemental du Tourisme.
- 13h30** **Accueil par Philippe Varsi**, Maire de Conques
Randonnée tout public (4 km/facile) pour partager l'expérience des déficients visuels avec possibilité de mise en situation.
Démonstration du fonctionnement du GPS adapté à la randonnée pour déficients visuels.
- 15h30** **Témoignage de Gérard Muller.**
Conférences animées par le concepteur du GPS et les chercheurs de l'Institut de la Vision :
- *les nouvelles aides techniques à disposition des déficients visuels*
- *les derniers développements sur la rétine artificielle.*
- 16h30** **Interventions** sur la mise en accessibilité touristique de Conques, du chemin de Saint-Jacques et de la destination Aveyron :
- **Simone Anglade**, Vice Présidente du Conseil Général de l'Aveyron, Présidente de l'association *Sur les pas de Saint-Jacques*
- **Ariane Wursteisen**, Chargée de Mission Tourisme et Handicap au CDT de l'Aveyron.
- **Olivier Paradis**, Président de l'association Braille et Culture
- **Marguerite Salles**, Directrice du Pays du Haut-Rouergue
- **Anton Smirnoff**, Chargé de Mission Tourisme et Accessibilité au Pays Ruthénois
- **Magali Poquet**, non voyante.
- **Régine Combal**, Directrice de l'Office de Tourisme de Conques
- 17h15** **Verre de l'amitié** offert par la municipalité.
- 17h45-19h** **Visite guidée de Conques.** Découverte des plans, livrets tactiles et maquettes. Mise en situation.
- 21h** **Projection du film** « Rouge comme le ciel » de Cristiano Bortone

*Possibilité de faire un don en faveur de l'Institut de la Vision.
Tous les fonds collectés financeront les programmes de recherche.*



Se renseigner :

Office de Tourisme de Conques 12320 Conques
Tél. 05 65 72 85 00 / www.conques.fr / tourisme@conques.fr

4 – L’institut de la Vision

En dépit des progrès majeurs de l’ophtalmologie, la malvoyance gagne du terrain. Les nombreuses maladies de la vision (dégénérescence maculaire liée à l’âge, glaucome, rétinopathie diabétique, rétinopathies pigmentaires et autres maladies orphelines) touchent chaque année un nombre croissant d’individus, notamment dans nos sociétés occidentales vieillissantes.

Construit au cœur du CHNO des Quinze-Vingts, l’Institut de la Vision est l’un des plus importants centres de recherche intégrée en Europe sur les maladies de la vision.

La richesse de ce nouvel institut est de réunir sur un même site la recherche fondamentale, clinique et industrielle, afin que les découvertes faites par les chercheurs puissent être testées le plus rapidement possible avec les industriels ou les pouvoirs publics, dans l’intérêt premier des patients.

Conçu comme un lieu de rassemblement et d’échanges, l’Institut favorise le partage des concepts et des techniques, la rencontre de compétences et d’expertises complémentaires, l’émergence de nouvelles pistes de recherche... Chercheurs, médecins et industriels y travaillent de concert pour découvrir et valider de nouvelles thérapeutiques ou solutions préventives, ainsi que des technologies compensatrices des atteintes visuelles.



La recherche fondamentale

Au sein du bâtiment de 6000 m², trois étages sont réservés à la recherche académique, qui rassemble environ 200 chercheurs (Inserm – UPMC – CNRS).

Une douzaine d’équipes sont ainsi regroupées en quatre grands départements :

- **Biologie du développement** (analyse du développement du système visuel, de sa connectique, cellules souches, approches régénératrices),
- **Traitement de l’information visuelle** (compréhension et évaluation du traitement des informations visuelles par la rétine et aussi par le cerveau, pharmacotoxicologie de la neurotransmission),
- **Génétique** (décodage des mécanismes génétiques impliqués dans les maladies ophtalmologiques, identification des gènes/protéines protectrices contre la souffrance neuronale),
- **Thérapeutique** (conception et évaluation de traitements innovants : thérapie cellulaire de la cornée, pharmacotoxicologie de la surface oculaire et du glaucome, thérapie génique des neuropathies, modélisation des dégénérescences rétinienne et des pathologies vasculaires).

L’Institut en chiffres :

- 6000 m² dédiés à la recherche sur les maladies de la vision
- une douzaine d’équipes de recherche académique réunies en 4 départements
- 200 chercheurs
- 20 cliniciens
- 6 industriels du domaine
- 1 centre d’investigation clinique unique en Europe
- 10 plateformes technologiques

A ces équipes se sont associées des équipes de recherche mixte publique-privée, avec l’Observatoire de Paris et l’Institut Pasteur notamment. De nombreux projets de recherche, parmi bien d’autres, sont d’ores et déjà porteurs d’espoirs pour les patients dans les années à venir : recherche sur le traitement du glaucome, développement de la protéine RdCVF permettant de préserver la vision centrale, traitement par thérapie génique de la Neuropathie Optique Héréditaire de Leber, mise au point d’une rétine artificielle de nouvelle génération, développement de la technologie du Brainbow, technique d’imagerie des neurones en couleurs,

médecine régénérative, optogénétique, etc. Une dizaine de plates-formes technologiques de pointe forment le cœur de ces étages : imagerie cellulaire et tissulaire en microscopie confocale, optique adaptative, tomographie par cohérence optique plein champ, exploration fonctionnelle, analyse du transcriptome, du protéome, bioinformatique, tests comportementaux, électrorétinogramme, étude des canaux ioniques par patch-clamp.

Ces équipements, qui permettent l'analyse, l'exploration et l'imagerie de l'œil, sont mutualisés par les chercheurs et les industriels qui occupent les deux premiers étages du bâtiment.

La recherche industrielle

La présence d'industriels sur le site est un fait rare sinon unique en France, qui s'avère un élément capital de la dynamique de l'Institut de la Vision. Des sociétés de premier rang, françaises et internationales, sont des partenaires majeurs, Sanofi, Essilor, Théa, Horus Pharma, le Groupe Visiotact, Iris Pharma.

Ensemble, chercheurs académiques et industriels ont, entre autre, constitué un important « **Pôle Handicap** », destiné à développer des solutions palliatives pour les patients qui vivent leur handicap au quotidien. De nombreux projets ont vu le jour, comme le projet Descartes, coordonné par Essilor, dédié aux recherches sur la basse vision, qui vise à développer de nouveaux dispositifs visuels et sensoriels pour les patients (lunettes à réalité augmentée, orthèses...), le projet Pannames (projet d'aménagements nouveaux pour améliorer l'accessibilité et l'autonomie des malvoyants, malentendants et sourds) expérimentés autour du CHNO, dans le quartier Bastille, le Home Lab, pour améliorer l'habitat des malvoyants, ou encore le Magasin Laboratoire, en partenariat avec le groupe Casino, pour rendre le commerce accessible.

La recherche clinique



Copyright photos : Y. Marchand & R. Meffre / Brunet Saunier
Architecture - Institut de la Vision / Cyril Bruneau

L'un des atouts majeurs de l'Institut de la Vision est d'être implanté au cœur de l'hôpital des Quinze-Vingts. Cette proximité permet une collaboration active avec les médecins et cliniciens du Centre d'Investigation Clinique du CHNO des Quinze-Vingts et des hôpitaux partenaires : Fondation Ophtalmologique Rothschild et AP-HP (Hôpital Lariboisière, Pitié-Salpêtrière), CHI Créteil... Ce centre, ouvert en 2005 suite à sa labellisation par l'Inserm et la Direction de l'Hospitalisation et des Soins, est le seul dédié exclusivement à l'ophtalmologie en France.

Le CIC réunit une quinzaine de personnes – médecins, orthoptistes, psychologues, infirmières, techniciens de recherche clinique... - dont la mission est d'étudier et de valider, avec la participation des patients, les nouvelles pistes thérapeutiques développées par les chercheurs et les industriels.

Une vingtaine d'essais (études pharmacologiques phases I à III, études physiologiques, études physiopathologiques...) sont actuellement en cours sur la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), les rétinopathies pigmentaires, les rétinopathies diabétiques, les occlusions veineuses rétiniennes, la rétine artificielle, le glaucome et l'imagerie de la rétine à haute résolution.

5 – La Fondation Voir et Entendre

Dans l'ensemble des pays industrialisés, **les atteintes de la vision et de l'audition touchent un nombre croissant de personnes**, principalement à cause du vieillissement des populations et des nouvelles conditions de vie (diabète, hypertension, bruit, etc.). En France, plus de 2 millions de personnes sont atteintes d'un déficit visuel, et les autorités de santé attendent un doublement de ce chiffre d'ici à 2030.

Pour combattre ce phénomène, la Fondation Voir & Entendre réunit depuis 2007 les équipes scientifiques, les services hospitaliers et les industriels (français et internationaux) les plus reconnus. **Leur but : découvrir et développer rapidement de nouveaux traitements et des technologies d'aide au handicap adaptés aux besoins des patients.**

La Fondation, dirigée par le Pr José-Alain Sahel, réunit notamment :

- le **laboratoire de génétique et physiologie de l'audition (Institut Pasteur)**, dirigé par le Pr Christine Petit,
- **l'Institut de la Vision et le Centre d'Investigation Clinique des Quinze-Vingts**, dirigés par le Pr José-Alain Sahel,
- **trois centres de référence** pour les maladies rares,
- **quatre départements cliniques** hospitaliers.

Ses objectifs

- **Découvrir et diffuser de nouveaux outils de diagnostic des maladies sensorielles.**
- **Prévenir et traiter les déficits sensoriels** : Les équipes de la Fondation Voir et Entendre étudient les mécanismes entraînant le déclenchement et l'évolution d'une maladie, et cherchent à découvrir de nouveaux traitements à apporter aux patients : recherche de molécules thérapeutiques, développement d'implants (rétine artificielle), thérapie génique, nouveaux modes de délivrance des traitements, etc.
- **Accompagner le patient au quotidien, en développant des technologies d'aide au handicap** : Chercheurs académiques et industriels développent, au sein du Pôle Handicap, des projets d'aide au handicap, pour améliorer l'autonomie et le confort des malvoyants et malentendants dans la vie courante :
 - Homelab : appartement témoin conçu et équipé en domotique pour les malvoyants,
 - Robot humanoïde pour l'aide aux personnes à domicile,
 - Panammes : développement d'un quartier expérimental, autour de l'Institut de la Vision et de l'hôpital des Quinze-Vingts, qui permet aux malvoyants et malentendants de tester en conditions réelles des innovations urbaines (bandes d'éveil, guide vocal, dalle tactile...)
 - Lunettes à réalité augmentée
- **Former les experts d'aujourd'hui et de demain** sur les différents systèmes sensoriels, et sur le diagnostic des déficits sensoriels combinés.

6 – Contexte de l’opération et objectifs

1. Les maladies de la vision en chiffres :

- Plus de 2 millions de personnes malvoyantes en France
- Le développement des maladies oculaires, en lien avec le vieillissement des populations, est devenu un véritable enjeu de santé publique en France.
- 1 million de personnes sont atteintes de DMLA. Le doublement du nombre de cas est prévu d’ici 2030.
- Près d’1 million de personnes touchées par le glaucome. Le risque d’atteinte augmente après 60 ans.

2. La sédentarité :

Aujourd’hui, de nombreux malvoyants ne sortent pas de chez eux. La sédentarité peut avoir des conséquences graves sur la santé psychique et peut aussi entraîner des pathologies secondaires telles que le diabète.

Plusieurs raisons expliquent cette situation d’exclusion :

- L’image que la personne malvoyante a d’elle-même et de son handicap.
- L’acceptation difficile de son handicap, du regard des voyants et d’une dépendance obligatoire

3. Informer et soutenir la recherche sur les maladies de la vision :

Expliquer les nouvelles avancées et les progrès pour lutter contre les maladies de la vue : thérapie génique, rétine artificielle, protocoles familiaux (du dépistage jusqu’à l’essai clinique)...

4. Objectifs :

- Procurer aux personnes déficientes visuelles une mise à disposition gratuite d’un fichier numérique à installer sur un téléphone portable, contenant le guidage de base et les commentaires affectés à chaque position du GPS en extérieur sur un terrain accidenté.
- Offrir une exemplarité aux malvoyants et leur permettre de retrouver une qualité de vie grâce aux progrès de la recherche (découvertes thérapeutiques et technologiques)
- Collecter des fonds pour financer les programmes de recherche sur les maladies oculaires menés par les équipes de l’Institut de la Vision.
- Créer du lien social en retrouvant le contact avec les autres randonneurs et en adaptant la randonnée à tous les âges de la vie.

7 – La mise en accessibilité touristique du chemin de Saint-Jacques et de la destination Aveyron

Introduction : Simone Anglade, Vice Présidente du Conseil Général, Présidente de l'association *Sur les Pas de Saint-Jacques*.

1 – Le label Tourisme et Handicap en Aveyron

Comité départemental du Tourisme de l'Aveyron – Ariane Wursteisen, Chargée de mission Tourisme et Handicap www.tourisme-aveyron.com

En Aveyron, le Comité Départemental du Tourisme a fait le choix d'accompagner les professionnels dans l'accueil des publics en situation de handicap, en prenant en charge l'animation du label Tourisme et Handicap depuis 2003.

41 établissements labellisés Tourisme et Handicap en Aveyron (cf annexe)

- 5 Offices de Tourisme et points d'information
- 21 structures d'hébergement
- 5 restaurants
- 11 sites de visite et de loisirs

Caractéristiques du parc labellisé Tourisme et Handicap en Aveyron :

Répartition du parc labellisé par type de prestataires	AVEYRON
Hébergement	40 %
Camping	7 %
OTSI (espaces d'information)	12 %
Musée / Artisanat	9 %
Restaurant	9 %
Ferme pédagogique / Parc zoologique ou ornithologique	7 %
Parc / Jardin / Forêt	5 %
Cave / Gastronomie locale	5 %
Château / Monument / Lieu de culte	2 %
Activités sportives ou pleine nature	2 %
Divers (train touristique, plage, parc à thème, médiathèque, salle spectacle...)	2 %

Répartition du parc labellisé par type de handicaps	AVEYRON
Mental	82 %
Moteur	55 %
Auditif	29 %
Visuel	18 %
4 déficiences	8 %

2 – Le défi d’un Office de Tourisme : Conques pour tous

Office de Tourisme de Conques – Régine Combal, directrice
directionotconques@wanadoo.fr

La Commune et son Office de Tourisme mettent en œuvre depuis presque quatre ans un certain nombre d’actions visant à faciliter la découverte de Conques aux déficients visuels notamment. Affirmant ainsi sa volonté de s’engager sur la voie de l’accessibilité, la ville est intégrée, dès 2009, par l’association Braille et Culture, dans le dispositif « *Le Massif central au bout des doigts* », dont l’objectif est de constituer, à l’échelle du massif central, un réseau d’une douzaine de sites patrimoniaux adaptés à l’accueil des publics déficients visuels.

Formation du personnel d’accueil, réalisation de carnets de visite en relief, en braille, gros caractères et couleurs contrastées, de plans tactiles, de maquettes de l’abbatiale et du tympan, adaptation du site Internet ont permis à l’Office de Tourisme de Conques d’obtenir le label Tourisme et Handicap en mai 2009 (visuel et mental).

Ce projet a tout son sens à Conques

- il s’inscrit dans la continuité : sainte Foy, déjà, venait au secours des aveugles
- la lumière est une thématique forte notamment avec l’œuvre de Soulages

C’est un véritable défi : comment partager une émotion visuelle avec des non voyants ?

Non seulement ce projet contribue au bien être des personnes handicapées, mais il est également fédérateur localement : élus, Office de Tourisme, associations, habitants et prestataires touristiques se sont retrouvés autour d’une même table pour sa mise en œuvre.

3 - « Le Massif Central au bout des doigts »

Braille & Culture – Olivier Paradis, Président - www.braille-culture.com

Depuis octobre 2008, l’association Braille et Culture travaille à la concrétisation d’un projet pilote intitulé « *Le Massif Central au bout des doigts* », dont l’objectif est de permettre d’ici à 2012 la mise en accessibilité pour les personnes mal et non voyantes d’une trentaine de sites patrimoniaux répartis sur l’ensemble du Massif Central.

Dans le cadre de cette opération, les échanges noués avec les municipalités partenaires de Conques et du Puy-en-Velay ont donné naissance à un nouveau projet : celui de permettre au public handicapé visuel de découvrir les richesses patrimoniales qui jalonnent le chemin de Saint-Jacques entre ces deux étapes.

Aujourd’hui une étude de faisabilité sur la mise en accessibilité du tronçon est en cours. Outre la recherche de solutions techniques innovantes, cette étude prévoit également le parcours en 10 jours des 200 premiers kilomètres de la *via podiensis* par un groupe « handivalide ».

4 – Une mise en accessibilité pilote du GR65 : Le Pôle d'Excellence Rurale « valorisation du chemin de Saint-Jacques de Compostelle patrimoine mondial de l'UNESCO »

*Pays du Haut Rouergue - Marguerite SALLES, directrice
ms-paysduhautrouergue@orange.fr*

Le Pays du Haut Rouergue porte un projet ambitieux de valorisation du chemin de Saint Jacques de Compostelle patrimoine mondial de l'UNESCO – GR65 d'Aubrac à Conques. Labellisé ce printemps Pôle d'Excellence Rural par l'Etat, celui-ci se caractérise par l'innovation. Il se veut levier de développement touristique et culturel par l'équipement, la structuration et l'organisation exemplaires du linéaire classé patrimoine mondial de l'UNESCO en Aveyron. Le programme d'action pluriannuel, qui sera engagé progressivement à partir de 2012, est bâti selon quatre axes de développement. Fort d'un volet transversal concernant la mise en accessibilité du parcours, il s'articule autour de thématiques complémentaires:

- la mise en sécurité et restructuration du parcours pour la valorisation du patrimoine chemin
- l'interprétation des Biens Unesco et des villages étapes pour un schéma de découverte et d'accueil optimal
- des aménagements « bien-être du randonneur » pour favoriser le confort des usagers dans leur itinérance
- l'amélioration des hébergements et la création de services pour optimiser la capacité d'accueil du chemin.

La démarche se double d'une expérimentation volontariste à destination des publics déficients visuels, avec d'une part l'aménagement pilote, dans les sites UNESCO, d'équipements de découverte : pupitres d'interprétation, maquettes tactiles de l'ensemble de l'itinéraire... mais aussi adaptation des hébergements avec la recherche de labellisation « Tourisme et Handicap » de gîtes d'étapes témoins. Un projet d'excellence qui devrait aboutir à l'horizon 2015 à un chemin de Saint-Jacques pour tous...

5 - La démarche d'accessibilité du Pays Ruthénois

*Anton SMIRNOFF, chargé de mission Tourisme et accessibilité Pays Ruthénois
a.smirnoff@pays-ruthenois.fr*

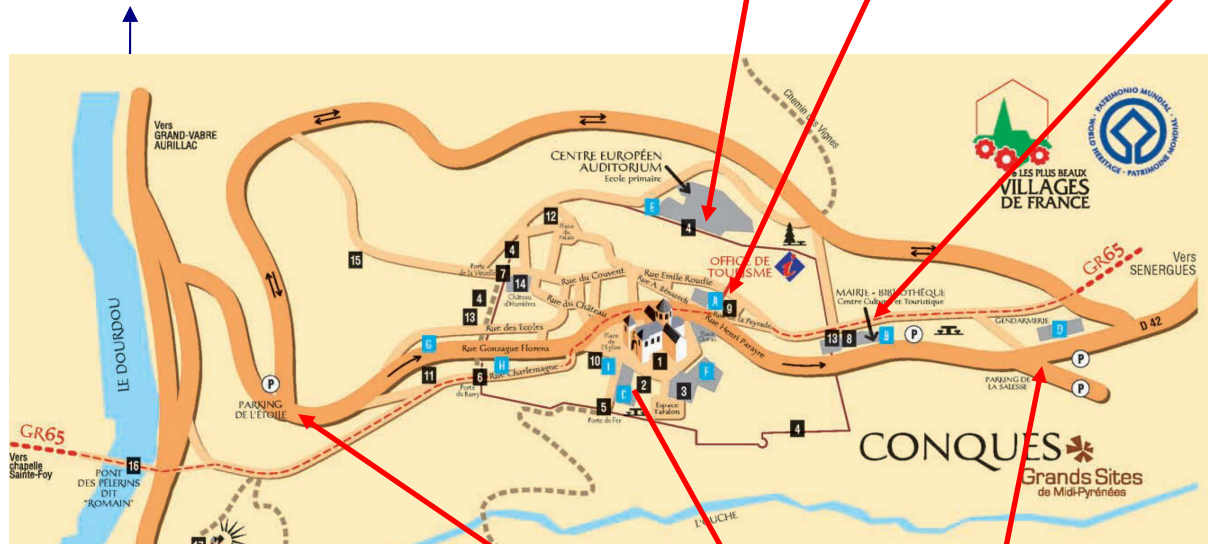
Depuis 2007, le Pays Ruthénois développe des initiatives en faveur de l'accessibilité des sites touristiques (parcs, musées, restaurants, hébergements, etc.) et de l'accueil des personnes en situation de handicap. Des visites-conseils sur sites, des sensibilisations à l'accessibilité et à l'accueil, et l'accompagnement technique des porteurs de mise en accessibilité constituent les actions phares menées par le Pays Ruthénois.

Par l'intermédiaire de sa démarche *Pays Ruthénois pour Tous*, le Pays souhaite faire émerger sur le territoire une offre accessible conséquente et bien identifiée, sur l'ensemble de la chaîne touristique et sur les quatre types de handicap (moteur, visuel, auditif, mental).

En accompagnant les professionnels du tourisme, il s'agit d'améliorer le parc de sites labellisés *Tourisme et Handicap* et d'inciter au respect de la réglementation de mise en accessibilité en vigueur à l'horizon 2015.

8 – Fiche technique / Plan du village

D 901 vers
Grand-Vabre
Aurillac



D 901 vers Rodez


CONQUES

Office de Tourisme de Conques

12320 Conques

Tél. 05 65 72 85 00

tourisme@conques.fr

www.conques.fr